



LEOBRAND

Les lettres sur

L'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga



***20. Les chakras ou les centres
de la conscience supérieure***

Table des matières

1. L'homme et le cosmos	3
2. La signification des chakras ou des centres de la conscience supérieure	3
3. Les sept chakras principaux	5
a) Le chakra सहस्रार Sahasrāra ou le centre du clocher	5
b) Le chakra आज्ञा Ājñā ou le troisième œil.....	6
c) Le chakra विशुद्ध Viśuddha ou le centre du larynx.....	7
d) Le chakra अनाहत Anāhata ou le centre du calice	7
e) Le chakra मणिपूर Manipūra ou le plexus solaire.....	9
f) Le chakra स्वाधिष्ठान Svādhīsthāna ou le centre du bassin	10
g) Le chakra मूलाधार Mūlādhāra ou le centre de la racine ou du kundalini	10
4. Les centres secondaires	12
5. L'ouverture des centres.....	12
6. La signification de l'ouverture des centres	14
7. Les effets secondaires de l'ouverture des centres.....	15
8. Les douleurs des centres énergétiques ou douleurs sacrées	16
9. Les précautions à prendre lors de l'ouverture des centres	19

Image de couverture : „Bouddha le Sublime“, tableau de Nicholas Roerich 1925.

Les chakras ou les centres de la conscience supérieure

1. L'homme et le cosmos

Comme le cosmos a besoin de nombreux organes, d'énergies et de centres, pour la manifestation de son existence compliquée et pour l'exécution de ses innombrables devoirs d'évolution, l'organisme humain, lui aussi, nécessite des organes et des centres correspondants, pour réaliser une intégration pleine de succès dans le rythme évolutif de l'existence toute entière, s'il tient à obtenir les capacités lui permettant de capter les énergies nécessaires en provenance du cosmos et de transmettre les siennes, selon sa mission terrestre. L'homme représente un condensateur et un transformateur des énergies cosmiques. C'est la raison pour laquelle, la vie de chacun reste liée de manière indissociable avec celle du cosmos. La vie¹ présente sur chaque planète se trouve dans une dépendance directe du degré du développement cosmique et de l'état de conscience de ses habitants.

Les anciens de l'antiquité désignaient déjà l'être humain comme le microcosme ou le petit univers et le macrocosme comme l'« Adam Kadmon », ou le grand homme (cfr. Leçon 25). Il s'agit là de l'idée fondamentale voulant que tout ce qui existe dans l'univers, se trouve dans tout. Cette loi cosmique s'illustre de manière concrète chez la créature humaine, car dans son cas, l'Esprit et la matière fusionnent en elle, pour former une unité. Tout le macrocosme se reflète dans le microcosme humain, selon une autre loi essentielle, celle de l'analogie, c'est-à-dire, « En bas comme en haut ».

« Les centres de l'homme correspondent aux centres du cosmos. L'homme porte en lui tous les phénomènes cosmiques. Cette adéquation avec les fonctions du cosmos en l'homme possède une grande signification. Étant donné que l'ensemble des fonctions cosmiques se reflète en lui, il peut mesurer en lui-même les possibilités cosmiques... » (L'Infini, § 200)

2. La signification des chakras ou des centres de la conscience supérieure

Les chakras ou les centres de la conscience supérieure demeurèrent absolument inconnus du monde scientifique et de la théologie occidentale, jusqu'au jour où ces derniers purent accéder à la psychologie orientale, beaucoup plus profonde, sous la forme du yoga. Ceci s'effectua et s'effectue encore aujourd'hui grâce à la prise de contact de certains chercheurs occidentaux qui, au cours de leurs voyages à travers l'Orient, purent se convaincre par eux-mêmes des capacités psychiques exceptionnelles obtenues par certains yogis. De plus, la propagation de l'Agni Yoga dans tout le monde occidental joue aussi un rôle prépondérant sur ce point. Voilà pourquoi le problème des centres de la conscience supérieure commence à intéresser les psychologues de chez nous, où il en va de même pour la science occulte qui a pour ainsi dire totalement ignoré jusqu'à présent cette question.

Si les renseignements concernant les chakras restèrent si longtemps méconnus, cela provient du fait que l'humanité, peu avancée spirituellement, ne sait trop que faire de ces informations. Mises à part bien sûr les nombreuses tentatives pour obtenir l'activation de ces centres et la mise en rotation des chakras par de manière illicite, que ce soit par l'effet de différentes drogues ou par l'utilisation de moyens mécaniques ou autres, en concentrant par exemple la respiration sur certains points précis. Et tout cela dans le but inavoué d'atteindre certaines capacités psychiques supérieures, telles que la clairvoyance, la claire-audition et quelques autres encore. Inutile de préciser que ce genre de pratique inappropriée et dangereuse peut causer de graves lésions physiques, voire même des dommages irréversibles pour le psychisme. Il faut donc à tout prix aborder l'ouverture et l'épanouissement de ces centres de la conscience supérieure avec le plus grand soin et beaucoup de prudence. Le recours aux

¹ On parle ici de la vie de l'âme astrale, de matière subtile et spirituelle et non pas de la vie biologique matérielle.

conseils pratiques d'un gourou ou d'un Maître éclairé et expérimenté s'impose impérativement. Toutefois, la méthode la plus sûre reste celle qui consiste en l'attente d'un développement et d'une ouverture naturelle des chakras, chose qui s'installera automatiquement grâce à l'étude approfondie des textes du Maître Morya et de l'Agni Yoga, ainsi que la mise en pratique au quotidien de l'auto-perfectionnement.

La science du yoga connaît quarante-neuf chakras ou centres de la conscience supérieure, desquels cependant seuls sept centres principaux ont été décrits jusqu'à présent. Dans l'Agni Yoga, on parle pour la première fois d'une vingtaine de chakras et donc, également de différents centres secondaires, tels que les paires des poumons, des poignets, etc... Les centres énergétiques de la conscience supérieure possèdent différentes appellations dans la sagesse orientale.

Une fois que les chakras entre en action, ils exercent un mouvement circulaire et c'est pour cette raison qu'on les appelle également les « roues ardentes ».

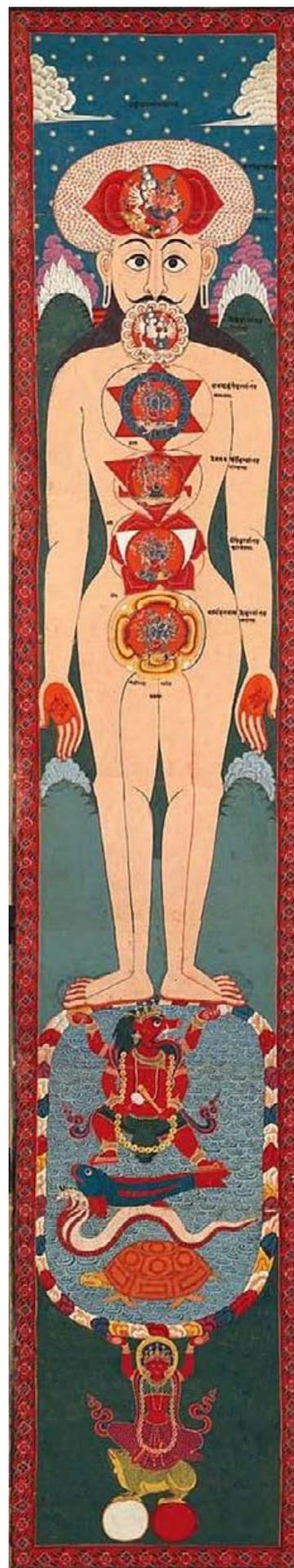
Ils présentent en outre une ressemblance avec une fleur de Lotus ce qui leur vaut aussi cette dénomination dans la philosophie indienne. En tant que symbole de la véritable signification et de la nature des centres, cette nomenclature s'avère même très pertinente. En effet, tout comme la fleur de Lotus prend racine dans la vase et passe par un milieu de matière moins dense, comme l'eau, pour s'élever vers la lumière du jour et pour s'épanouir dans toute sa splendeur, les centres énergétiques en font de même, en s'élevant du corps physique et en traversant le corps éthérique pour se dresser vers le monde du Feu.

En tant que composants du corps de particules fines dans l'homme, les centres de la conscience supérieure restent invisibles pour les yeux de matière grossière. Ils sont cependant perceptibles pour le véritable clairvoyant et il les décrit comme des fleurs de Lotus ouvertes avec un certain nombre de pétales et avec une dépression au milieu. Une fois en activité, les chakras ressemblent à des roues de feu en rotation.

Une fois ouverts, ils possèdent des couleurs distinctives. Celles-ci dépendent de leur différente fonction physiologique et se présentent sous tous les tons de l'arc-en-ciel. Leur rotation produit un magnifique jeu de couleurs et c'est pourquoi on les appelle encore les « petits soleils ».

La fonction des centres énergétiques consiste à capter les énergies subtiles et les hautes vibrations en provenance de l'espace, ce qui peut se faire également hors du corps physique, dans l'état astral. Ces énergies et ces vibrations ultrafines sont ensuite transmises aux organes physiques, prêts à les recevoir. Grâce à l'ouverture des chakras ce sont avant tout le savoir sentimental et la finesse de la sensibilité qui se développent.

« Les centres en rotation, situés derrière la tête, augmentent la claire-audition. Ils se trouvent à l'intersection des deux canaux principaux qui endiguent les courants vitaux. Les centres se révèlent comme les supports d'énergie nécessaires à la relation avec les mondes lointains... » (L'Infini, § 305)



« Les chakras ou roues ardentes rappellent les cycles innombrables de la croissance et du dépérissement. On peut facilement s'imaginer que l'équilibre des mondes repose également sur des chakras ardents. Ils se touchent, se fondent l'un dans l'autre et forment des maillons inséparables. De la même manière on peut s'imaginer comment ces centres énergétiques de l'être humain construisent sa nature ardente et comment celui-ci se trouve ainsi uni avec d'autres formations ardentes, rangées à l'intérieur du Tout.

L'homme contrôle déjà des rayons qui traversent son corps. Et ainsi, il sera possible de découvrir des rayons qui permettront de photographier les centres ardents et de reconnaître que les chakras de l'être humain correspondent aux compositions ardentes de l'univers. La personnalité ardente de l'homme s'intègre dans le rythme universel. On pourra ainsi démontrer par une méthode physique à quel point toute existence se trouve soumise à la loi du rythme unique. Certes, pour le succès d'expériences aussi instructives, il est nécessaire de développer en soi-même les roues de feu. Elles se trouvent en latence, insérées dans chaque organisme, cependant les feux éteints des humains sans âmes sont incapables de projeter la moindre lueur sur une toile. » (Le monde du Feu I, § 447)

3. Les sept chakras principaux

Les sept chakras principaux, rapportés par la science occulte actuelle portent la terminologie sanscrite suivante :



Représentation indienne du 18e siècle. Dans le Muladhara où commence le canal énergétique

सहस्रार Sahasrāra, le « clocher », s'appelle également le lotus à 960 pétales.

आज्ञा Anja, le « troisième œil », le lotus à 690 pétales.

विशुद्ध Visuddha, le chakra du « Larynx », le lotus à 16 pétales.

अनाहत Anāhata², le chakra du « calice », le lotus à 12 pétales.

मणिपूर Manipūra, le plexus solaire, le lotus à 10 pétales.

स्वाधिष्ठान Svādhīsthāna, le chakra du bassin, le lotus à six pétales

मूलाधार Mūlādhāra, le chakra de la racine, le lotus à quatre pétales.

Tous les Lotus se situent dans le corps éthérique et possèdent un équivalent dans le corps astral et mental, ainsi que tous les canaux et les relais nécessaires à la transmission vers les organes physiques de toutes les sensations qu'ils reçoivent. Tous ensemble, ils forment un système semblable à d'un circuit fermé de canaux et de centres nerveux subtils.

a) Le chakra सहस्रार Sahasrāra ou le centre du clocher

Le Centre énergétique du clocher ou le lotus à 960 (1000) pétales transmet les sensations de la vue et de l'ouïe. Il se situe au sommet du crâne dans les fontanelles. Il permet de capter les pensées, les idées, les messages en provenance de l'espace et tout le savoir émis à notre intention depuis les sphères supérieures. Lorsqu'un habitant des mondes célestes désire nous

² Anāhata – अनाहत – le "calice", souvent assimilé à tort au chakra du cœur, ce dernier ne faisant pas partie du pranakosha, du corps mortel de particules subtiles ou corps astral, mais appartenant au corps ardent, immortel. Après l'embrasement du calice par le cœur (cordialité, amour, joie, enthousiasme), l'Esprit pénètre, grâce à cette relation (axe céleste), dans le corps subtile. Cfr. "La signification spirituelle du cœur", leçon 21.

communiquer quelque chose, il passe toujours par ce centre. L'homme peut entrer directement en contact avec les entités célestes, dès l'instant où son chakra du clocher se trouve en rotation.

Dans les temps anciens, on attribuait au sahasrara 666 pétales puis, plus tard, mille. D'où la dénomination du Lotus aux mille pétales, mais en réalité, il n'en a que 960. L'ouverture de ce chakra s'accompagne d'une vasodilatation locale et d'une enflure de l'os pariétal, sans laisser toutefois de déformation irréversible ni de bosse. Sur un grand nombre de représentations de Bouddha et de Bodhisattva on remarquera cette prééminence symbolique des fontanelles. Cette protubérance osseuse s'appelle « Uschnischa » et apparaît comme le symbole de l'ouverture de ce lotus. Il possède en son centre 12 pétales principaux de couleur d'orée, sous lesquels les autres pétales, plus petits, sont rangés, en formant un cercle violet clair.

b) Le chakra *आज्ञा* Ājñā ou le troisième œil



Larynx, troisième œil et clocher, représentation de Radschastan, 18^{ème} siècle

Le centre énergétique suivant, l'ajna-chakra est connu comme le Lotus à 96 pétales et porte souvent le non d' « œil de Brahma » ou du « troisième œil ». Il se situe sur le front, entre les sourcils. L'organe physique lui correspondant est l'épiphyse, qui se trouve à l'arrière de la tête. Le développement harmonieux de notre organisme et les bonnes proportions de tous ses éléments dépendent de ce chakra. En se concentrant de manière appropriée sur le « troisième œil », on peut corriger les déficiences physiques. Cependant, son ouverture permet en premier lieu la clairvoyance et la claire-audition. Mais il ne s'agit pas là de courts éclairs de vision fortuite que beaucoup de gens connaissent, mais bien de la contemplation consciente du passé et des événements futurs, pour autant que les causes ont déjà été provoquées par la pensée et la réflexion. Dans le sens du déroulement cosmique et lorsqu'elles concernent le destin de notre planète, ces causes peuvent remonter à plusieurs millénaires, voire même à des millions d'années.

L'être humain chez lequel le « troisième œil » se trouve en rotation, devient capable d'observer l'activité de ses propres organes, ainsi que ceux des autres, tout

comme de voir au travers des objets, d'obstacles physiques ou à travers la terre, pour admirer la vie des plantes et des minéraux. Il écoute la musique céleste et entend les voix en provenance du monde des particules subtiles.

La moitié droite du Lotus aux 96 pétales présente une couleur rose-pâle, l'autre moitié violet-clair. C'est pour cette raison qu'on l'appelle souvent le Lotus à deux pétales.

« En vérité, l'élaboration d'une représentation par le troisième œil constitue la condition indispensable à la force de créativité. Non seulement les anciens bouddhistes, mais déjà les plus vieilles transmissions ancestrales, exigeaient la maîtrise du talent de l'observation... » (Le Cœur, § 519)

« ... Lorsque les Tibétains veulent symboliser l'ouverture du troisième œil sur les images sacrées, ils dessinent une verrue entre les sourcils et la claire-audition, par une taille anormale des oreilles ... » (H.I.R. II, lettre Nr. 23 du 2 septembre, 1937)

c) Le chakra विशुद्ध Viśuddha ou le centre du larynx

Viśuddha, le troisième chakra, le centre du larynx ou le lotus à seize pétales, possède une couleur bleue verdâtre et ses pétales varient entre eux, les plus clairs avec les plus sombres. La correspondance physique de ce centre énergétique est la thyroïde. Nos capacités intellectuelles et notre mémoire dépendent de ce chakra. Viśuddha représente le centre de la synthèse, de la pensée analytique et de la conclusion logique. Son ouverture ne permet pas seulement de comprendre toutes les langues, mais également d'être compris par des auditeurs de toutes les nationalités, même lorsque ceux-ci ne connaissent pas le patois utilisé. Le Christ a donné cette aptitude à ses disciples. En se concentrant sur le « larynx », il devient possible de conserver des apparences extérieures sans la moindre flétrissure.

« ... La compréhension des langues étrangères provient de la capacité de perception du Larynx... » (L'Agni Yoga, § 248)

« ... Le centre du larynx ne se trouve pas dans la thyroïde, mais à proximité. Ces centres ne se situent pas dans les glandes, mais à leur proximité et coordonnent leur travail. Il y a une grande quantité de fines ramifications des chakras, mais il ne faut pas croire qu'ils prennent beaucoup de places... » (H.I.R. « les lettres II », nr. 23, du 2 septembre, 1937)

d) Le chakra अनाहत Anāhata³ ou le centre du calice

Le quatrième chakra, anahata ou le lotus à douze pétales est appelé le centre du calice et **se situe du côté droit de la poitrine, en face du cœur. Le calice représente le foyer de toutes les diffusions de la graine spirituelle dans l'être humain. Il forme un triangle avec ceux du cœur et du plexus solaire.** Il fait partie des centres nerveux les moins étudiés jusqu'à présent. Dans les anciens textes ésotériques, on le décrit souvent comme « l'axe céleste ».

Le calice constitue le centre de l'accumulation de toute la mémoire des incarnations précédentes, ce qui signifie qu'il contient l'ensemble des connaissances accumulées et des expériences rassemblées au cours des vies antérieures. Cependant, l'aptitude à puiser dans ses souvenirs entreposés-là reste réservée uniquement à ceux qui possèdent un calice entièrement actif, ce qui implique que les vibrations du cerveau et celles d'anahata soient en harmonie.

Le calice demeure toujours le même pour toutes les incarnations. Lorsque l'homme quitte le monde matériel, la totalité de son vécu, tous ses devoirs de la vie menés à bien, tous ceux qu'il n'a pas encore accomplis et toutes ses velléités se condensent pour se conserver dans ce chakra du calice et reviennent dans le corps physique avec l'entité immortelle de l'humain, lors de la réincarnation suivante. De cette manière, rien ne se perd et l'ouverture de ce centre permet de profiter des expériences accumulées depuis des millénaires ou plus. Réveillé, il ramène à la surface tout le savoir accumulé au cours des incarnations précédentes.



³ Anahata, sanskrit pour « récipient indestructible », souvent faussement assimilé au chakra du cœur, celui-ci ne faisant pas partie du prānakosha, du corps mortel de particules subtiles ou corps astral, mais du corps ardent, immortel. Après l'ouverture du cœur (cordialité, amour, joie, enthousiasme), il se met en rotation sous l'effet du Feu de l'esprit. Un « axe céleste » se forme. Tous les autres chakras de matière subtile s'ouvrent de la même manière. C'est ainsi que le développement du kundalini par les exercices physiques et respiratoires des anciennes écoles de yoga a été supprimé dans l'Agni Yoga. (Cfr. Leçon 21)

d'énergie. Au cours de la création spirituelle le calice se remplit avec les énergies correspondantes, puisque la salle cosmique des trésors de l'Esprit contient toutes les énergies. C'est ainsi qu'une impulsion créatrice, nécessaire à la vie sera déterminé par la loi de l'absorption. Toutes les lois de la nature agissent à travers le calice. Tous les phénomènes cosmiques sont rassemblés dans le calice et c'est pourquoi la réalisation de l'ensemble des plans cosmiques a lieu par le remplissage du calice. Et ainsi, les principes s'amassent dans ce chakra et chaque énergie peut s'exprimer de façon créative. C'est de cette manière qu'apparaît la création, d'après la loi de l'absorption. » (L'Infinité, § 592)

« La nature de l'Esprit se révèle dans le zèle et les efforts d'élévation. La tension du calice confirme le zèle de l'Esprit. Tous les fils en relation avec le Feu spatial et partant de ce centre énergétique conduisent aux effets. On peut dire que la puissance créatrice du calice se trouve dans la relation du Feu spatial avec les mémorisations. Seul le cercle de la conscience fait des efforts pour créer. Nous proclamons l'existence de la loi de la réalisation par le calice. Chaque vibration attire le Feu spatial de manière invisible et la délicatesse spirituelle concentre les étincelles du calice. » (L'Infini, § 601)

e) Le chakra मणिपूर Manipūra ou le plexus solaire

Le chakra manipura ou le lotus à dix pétales correspondent au centre du plexus solaire. Ses pétales changent de couleur entre le rouge et le vert. Le plexus solaire ou le serpent ou encore le dragon du plexus solaire, appelé ainsi tout d'abord parce qu'il **ressemble au Soleil et ensuit parce que sa forme en spirale fait penser à un serpent enroulé sur lui-même**. Tout comme le soleil réveille la vie et la permet grâce à ses rayons de chaleur et tout comme il stimule et nourrit chaque être vivant par son énergie, le plexus solaire alimente pareillement l'organisme humain dans son ensemble en énergie vitale ou, autrement dit, en énergie psychique. Et tout comme notre étoile dans son domaine réunit tout, met tout en mouvement et le maintient en équilibre, le plexus solaire joue le même rôle dans l'être humain.



Les fils de tous les centres et de tous les organes se trouvent reliés avec le chakra du plexus solaire. Il permet l'harmonie et l'équilibre de l'activité du noyau de l'intellect et de la sensibilité, c'est-à-dire, du cerveau et des organes génitaux. Manipura représente un accumulateur et un transformateur, en plus d'un distributeur d'énergie psychique, non seulement pour tous les organes du corps physique, mais également pour le corps éthérique qui, à son tour, fournit l'énergie vitale au corps astral. C'est une réserve d'énergie psychique inutilisée et toute neuve. Le chakra du plexus solaire activé agit de manière autonome et sans arrêt. Il faut remarquer qu'une posture corporelle voûtée ou courbée entrave le travail de ce centre énergétique.

« Le centre du plexus solaire est le foyer d'un rayonnement ardent. Il faut s'imaginer comment ce feu agit. Comme toutes les fonctions supérieures du cosmos agissent depuis l'intérieur, le feu du plexus solaire se concentre dans le noyau. Ce chakra procure l'équilibre à tous les corps et son rayonnement remplit également le corps éthérique qui, lui, nourrit le corps astral. L'imbrication de tous les centres et de tous les corps peut être comparée aux circonvolutions d'une spirale, dont le centre se situe dans le plexus solaire. Chaque planète et chaque centre ardent possède son propre plexus solaire et son Feu divin. Lorsque cette adéquation évidente sera comprise et qu'elle entrera dans la conscience humaine, la relation entre le macrocosme et le microcosme deviendra une vérité ardente. Les ondes de ces courants sont infinies dans leur

variété. Le long de ces ondes, l'Esprit ardent communique avec l'espace et les autres mondes. Comme on représentait le soleil dans l'antiquité, avec ses rayons, on peut également représenter le plexus solaire, dont le propre rayonnement part du noyau et englobe tout le filet de protection. Tous ces puissants courants fournissent au cœur toutes les sensations spatiales. » (Le monde du Feu III, § 219)

« En plus de l'aspect cosmique, la rotation du plexus solaire peut avoir beaucoup d'autres origines et il faut rechercher les raisons et les fonctions de la rotation du centre énergétique en relation avec l'organisme et les émissions d'énergie à longue distance. La rotation du chakra du plexus solaire correspond à la recharge d'énergie psychique. Grâce à sa rotation, ses rayons traversent tous les centres énergétiques, tout en les reliant entre eux et en les nourrissant d'énergie ardente. Cette rotation peut également coordonner différentes énergies, en contractant un chakra particulier qui a besoin de renforcement et de saturation. On dirait alors que les rayonnements du plexus solaire touchent la périphérie externe du filet de protection. Lors d'une émission vers un endroit précis, le rayonnement se concentre dans une spirale d'apparence conique et tous les projectiles volent en spirale dans l'espace. Les fonctions du plexus solaire sont ainsi aussi nombreuses que ses rayonnements. Il est également un puissant régulateur des énergies qui proviennent des autres centres. Le plexus solaire capte les énergies ardentes cosmiques et les distribue plus tard, selon la tension propre des différents chakras. » (Le monde du Feu III, 223)

f) Le chakra *स्वाधिष्ठान* Svādhīsthāna ou le centre du bassin

L'avant-dernier des chakras principaux est le chakra svadhīsthāna ou le lotus à six pétales. Il se situe dans la région du bassin. Les informations concernant ce centre énergétique reste malheureusement encore très incomplètes. Certains occultistes l'identifient avec la rate et lui accorde une fonction d'épuration de l'organisme humain. D'autres encore le placent dans le pancréas et supposent qu'il participe à la digestion. En réalité, ses fonctions concernent l'activité sexuelle de l'être humain. Lors de la progression spirituelle, il se soumet au plexus solaire, car il se trouve également sous son contrôle.



g) Le chakra *मूलाधार* Mūlādhāra ou le centre de la racine ou du kundalini

Kundalini représente l'énergie vitale universelle ou shakti de l'être humain. Son siège se trouve dans le septième centre énergétique principal, le chakra muladhara, placé à la pointe du sacrum. Ce chakra correspond à la racine de tous les lotus et on le désigne comme tel pour cette raison. Il possède quatre pétales, dont deux sont d'un rouge vif et les deux autres dorés. **Muladhara correspond au centre énergétique de la force vitale, de la volonté et du contrôle de soi. Il gère également l'activité sexuelle de l'être humain. Tant qu'il se trouve en léthargie, l'homme dépense de grandes réserves d'énergie vitale à cause des excès de sa libido.**



On peut ainsi affirmer qu'une augmentation de l'activité de ce centre s'obtient avant tout grâce à une certaine abstinence sexuelle. Étant donné que l'Esprit demande au kundalini un grand apport d'énergie pour pouvoir s'épanouir. Cependant, si cette énergie se gaspille en grande partie sexuellement, la volonté s'affaiblit automatiquement. Afin de pouvoir trouver un usage plein de sagesse du kundalini, il convient d'emmagasiner cette énergie et de la focaliser sur une activité créatrice fructueuse. Ce qui exige bien sûr une volonté de fer, volonté qui se renouvelle grâce au développement de l'énergie psychique.

Le kundalini constitue la racine à partir de laquelle l'ensemble des lotus fleurissent. Il doit donc entamer son développement avant tous les autres et dispenser l'impulsion nécessaire à leur épanouissement, l'un après l'autre, de bas en haut. En effet, le feu du kundalini monte progressivement en spirale, depuis le coccyx jusqu'au centre du clocher, en passant par le canal « sushumna » qui relie tous les chakras principaux.

« Il est juste de définir kundalini comme le commencement concret. Alors que les conditions de vie sur la Terre étaient encore rudes, l'esprit devait demeurer dans les sphères élevées. À l'époque, l'œil de Brahmas avait la priorité. Plus tard il fut remplacé par la victoire du kundalini. L'arrivée au Samadhi n'a pas préservé l'humanité des horreurs de l'esclavage et de la trahison.

L'heure de la synthèse de l'action a sonné. Le savoir sentimental est prépondérant pour cette synthèse, dans l'existence terrestre. Le trésor du savoir sentimental se trouve dans le calice, voilà pourquoi il faut observer l'épanouissement de la fleur des deux premières sources de ce troisième centre. Même lorsque l'arc-en-ciel du kundalini s'élève, une structure terrestre demeure nécessaire sur cette planète. Cette structure a besoin d'une fondation, tout comme les pensées exigent une mise sur le papier. Le calice, caché pendant longtemps va se réveiller à la vie et l'humanité prendra ce nouveau chemin. Ces trois seigneurs, ces trois centres, coopéreront ensemble pour cela.

Celui qui comprend la complémentarité du calice avec kundalini, comprendra comment le père confie l'empire terrestre à son fils. Kundalini est le père, l'auteur de l'ascension. Le calice est le fils réveillé par le père. Celui qui reconnaît la nature du père comprendra le fils, lors du changement de race. Le calice de l'acte héroïque initie à l'action. Ainsi, rien n'est refusé mais tout est renforcé. Que l'œil de Brahma soit le complément naturel de cet état. » (L'Agni Yoga, § 549)

Les chakras se trouvent actuellement dans un état de sommeil, chez pratiquement tous les êtres humains. C'est pour cette raison qu'il faut considérer le réveil du kundalini comme l'événement le plus important dans la vie d'un homme. À partir de cet instant la spiritualisation de la personnalité humaine commence et l'homme emprunte le sentier de l'auto-perfectionnement. **C'est seulement grâce au réveil du kundalini que l'on peut obtenir un progrès sur le chemin de la spiritualité.** Tous les génies et tous les grands guides de l'humanité, l'ensemble des héros de la foi, ainsi que tous les saints de toutes les races et de tous les peuples ont obtenu leur valeur et leur popularité, qu'après l'ouverture de ce chakra. Le réveil de ces fines énergies ardentes ne se déroule pas comme un coup de tonnerre, mais a lieu dans la paix intérieure, le silence et le calme et passe inaperçu des initiés eux-mêmes, ainsi que de tous ceux qui s'y attendent, car ni les centres ni leurs effets ne se laissent observer physiquement.

La réserve d'énergie vitale emmagasinée dans le muladhara appartient à l'élément ardent originel et représente une énergie condensée du soleil. Ce qui fait que le courant du kundalini présente un caractère de feu et que l'ouverture de ce centre énergétique correspond à un véritable embrasement. À cause de la nature ardente et de la matière subtile des chakras, l'activation du kundalini ne relève pas d'effets mécaniques, mais d'une impulsion d'ordre spirituel. Il y a cependant des signes qui laissent reconnaître l'embrasement progressif du kundalini et l'on peut ainsi le remarquer, lorsque l'être humain a tellement progressé dans son développement spirituel que les bagatelles de la vie quotidienne ne le satisfont plus et qu'il commence à former des exigences spirituelles plus élevées. **Cependant, seules les vellétés véritablement sincères pour le Savoir, pour la Lumière et pour la Vérité auront des suites ardentes correspondantes et permettront l'embrasement de ces chakras.**

Lorsque le centre kundalini se réveille ou s'enflamme, cela ne veut pas dire que tous les centres, jusqu'à celui du clocher, se mettent en rotation. Le courant produit par l'activité du kundalini ne monte en un mouvement de spirale que progressivement dans son propre canal de particules fines, placé dans la moelle épinière et que l'on appelle sushumna. Avant le début de la mise en rotation, ce fameux canal demeure clos. Seuls l'embrasement et le mouvement du flux qui en découle, c'est-à-dire, la montée du feu en forme de serpent permet

petit à petit l'ouverture de ce conduit. Le kundalini va embraser les autres lotus, placés le long de la colonne vertébrale, possédants une ramification avec lui et ce, selon le diamètre de sushumna, dont dépend la puissance de sa flamme. Les autres centres commencent eux aussi à tourner, chaque lotus produisant sa propre énergie, augmentant ainsi l'ouverture progressive de sushumna, amenant tout le système des chakras à se mettre en mouvement.

Lorsque le courant du kundalini a atteint le centre du clocher, l'organisme humain se trouve prêt à recevoir les énergies les plus fines et les courants les plus élevés en provenance du cosmos. Ces centres deviennent des organes récepteurs. Chacun de ces chakras correspond à un centre dans le cosmos et peut recevoir les énergies cosmiques et procéder à l'émission des siennes. De cette manière, l'être humain devient un véritable « condensateur », un « transformateur » des énergies cosmiques et un participant actif, un collaborateur de la vie du cosmos. Alors seulement, il obtient pas à pas les forces pour lesquelles rien n'est impossible et avec l'aide desquelles il peut provoquer des phénomènes miraculeux du point de vue de la physique et encore insoupçonnés pour le monde scientifique. Ces forces et ces capacités deviennent accessibles pour tout un chacun, sans exception, par le truchement de certains efforts spirituels, mais au cours de plusieurs incarnations et uniquement grâce à une relation solide et à une confiance aveugle dans la Hiérarchie de la Lumière.

4. Les centres secondaires

En plus des sept centres principaux, l'Agni Yoga décrit encore différents centres secondaires qui se trouvent dispersés dans tout l'organisme humain. Les plus importants de ces chakras secondaires comprennent quelques paires de centres comme par exemple ceux des poumons, des reins, des épaules, des yeux, des oreilles, des coudes, des poignets, des genoux, des jambes, le chakra de la nuque et quelques autres encore. Ceux des poumons, par exemple, contrôlent l'absorption du flux de prana.

« Dès que l'homme prendra consciemment connaissance du fait que chacun de ses organes et chacun de ces chakras représente une puissance créatrice, il sera possible de révéler la signification de chaque centre. Je vois que le chakra des poumons est embrasé. C'est l'un des centres les plus sensibles. Le feu s'unit avec les énergies les plus fines et commence à créer de nouvelles apparitions. La qualité de la flamme de ce feu détermine la réception du pur Feu spatial. Grâce à l'activité des flammes silencieuses, le Feu de l'espace s'unit avec celui des poumons. »

Un Arhat entend par puissance créatrice autre chose qu'un homme moyen. Je considère la puissance spirituelle de la créativité comme la chose la plus importante de toutes. » (L'Infini, § 102)

« L'embrasement du chakra des poumons confère aux yogis toutes les capacités, y compris celles nécessaires aux apparitions supérieures. Ce centre permet la maîtrise de l'eau et de l'air. Les yogis ont prouvé qu'ils pouvaient voler et marcher sur l'eau et que la pesanteur spécifique devient relative pour eux. Le chakra des poumons est la base de tous ce qu'on appelle « miracle ». Toutes les douleurs des martyres disparaissent grâce à la maîtrise de ce chakra et, dans l'extase, seul le calice agissait. Ce centre peut s'appeler le « convertisseur du Feu ». Dans la pure philosophie du yoga, on sait que l'activité du chakra des poumons peut tout transmuter, selon le désir. »

Les yogis d'aujourd'hui pratiquent évidemment le pranayama pour l'embrasement de ce chakra. Toutefois, un initié n'en a pas besoin, car il se trouve directement relié avec le Feu de l'espace. Toutes ces manifestations, telles que voler, marcher sur l'eau, etc... exigent les exercices du pranayama. Mais, il y a des devoirs beaucoup plus élevés. » (L'Infini, § 103)



5. L'ouverture des centres

« Qu'est-ce qui embrase le feu du kundalini et pourquoi ce dernier agit-il ? C'est la même cause : Le feu de l'Amour. La nature de cette apparition agit comme une projection sur un écran, Nous l'appelons la source de la Vérité. Comme il est réjouissant d'observer des vagues ardentes qui croissent comme un jardin enchanteur. Voilà pourquoi J'aime lorsque le feu de l'Amour brille et lorsque chaque obstacle peut être surmonté ! » (L'Agni Yoga, § 425)

Il n'y a pas de délai pour l'ouverture des centres énergétiques. Chaque cas garde son individualité et dépend de différentes conditions, mais tout particulièrement de la force de l'aspiration à la spiritualité et de la pureté des motifs personnels. **La littérature occulte précise qu'après l'intronisation du baptême du feu, il faut encore sept incarnations pour atteindre le grade d'Arhat ou de Tara** qui correspond à la quatrième initiation sur notre planète. Cette période s'amenuise parfois quelque peu, mais elle peut aussi se prolonger de manière significative. Le grade d'Arhat ne s'obtient qu'à partir du moment où le « calice » se trouve rempli et, dans quelques cas très rares, où le zèle pour l'ascension spirituelle prend une tournure extrêmement ardente. Mais également au cours des périodes cruciales de transition, de changements de race par exemple, lors desquels la vitesse de l'Évolution s'accélère énormément, offrant l'occasion à un homme spirituellement très ambitieux de passer en seulement cinq années à un niveau spirituel qui exigerait une incarnation complète dans des circonstances normales et paisibles.

Cependant l'ouverture des chakras ne dépend pas uniquement de l'aspiration à un meilleur degré de spiritualité, mais elle se trouve également soumise aux lois et aux délais incontournables du développement physique de l'être humain. Une fois que l'énergie ardente du kundalini entre en activité, son travail invisible se prolonge pour toute une série d'incarnations, indépendamment de l'intensité changeante des effets de la conscience, mais en restant toujours en accord total avec les règles et les délais du monde matériel de l'homme. Il ne faut toutefois pas supposer que le feu du kundalini serait actif dès la nouvelle naissance, même si son flux avait déjà fonctionné pendant l'incarnation précédente. Durant les sept premières années de la vie, l'organisme humain conserve une relation très forte avec le monde astral. Il faut environ sept ans de plus pour que cette liaison astrale s'atténue quelque peu, pour finalement se rompre et pour que l'activité des centres énergétiques se renouvellent. Cependant, pour que de nouveaux canaux, nécessaires au passage des énergies les plus fines puissent se former dans la nouvelle enveloppe physique, quinze années supplémentaires de fonctionnement du kundalini s'avèrent indispensables. Ainsi donc, pour la réincarnation, l'activité des chakras, interrompue par la dernière mort physique, ne pourra se réinstaller que vers l'âge de trente ans, dans le meilleur des cas. On peut même observer ce fait chez le Maître Jésus qui, lors de sa venue sur notre planète, complètement soumis aux conditions d'un corps humain, n'a commencé sa mission de prédicateur qu'à partir de la trentième année de sa vie.

« ... Avant trente ans, les centres énergétiques ne se développent pas. Et il faut encore quinze ans de plus pour que la lumière de la flamme devienne visible. Des étincelles de cette flamme s'observent déjà auparavant. » (L'Appel, § 91, 3-XI-1921)

« ... Soyez prudents avec les jeunes gens jusqu'à l'âge de trente ans, étant donné que les centres ne peuvent pas encore tous fonctionner sans endommager le cœur. Il est indispensable de démontrer que Notre Yoga ne contient pas de magie impérative et qu'il ne provoquera jamais le chaos. Les jeunes doivent être séduits par les actes de bravoure qui transforment leur nature et qui préparent imperceptiblement le cœur à la perfection future. Il est à la fois nécessaire, tellement simple et réjouissant de naviguer vers « l'île blanche », comme Nous appelons parfois Notre résidence. » (Le Cœur, § 113)

Voilà comment de sages lois cosmiques du Savoir supérieur paraissent floues et dressent une barrière à la révélation des facultés élevées, dans chaque nouvelle vie de l'homme, jusqu'au moment où les dangers se trouvent considérablement atténués et où les principes inférieurs se sont soumis aux spirituels.

On pourrait avoir l'impression que l'être humain doit tout recommencer à chaque nouvelle vie sur la Terre. La cause de ce sentiment provient de la différence du développement de la double nature humaine qui se compose de l'Esprit et de la matière. Les mémorisations

spirituelles se trouvent toujours présentes en totalité et en permanence dans le calice et demeurent conservées en bon état, mais ne peuvent toutefois se révéler complètement à la conscience qu'au moment où les canaux ont achevé leur croissance, grâce à la dérivation de cette force vers le psychisme. Bien que notre conscience supérieure ait gardé le souvenir de nos qualités et de nos capacités antérieures, notre conscience physique ou intellectuelle n'a évidemment pas pu participer à nos vies passées. Voilà la raison pour laquelle l'homme ne se rappelle plus qui il a déjà vécu et semble avoir effacé de sa mémoire toutes ses précieuses expériences. Les souvenirs qui se trouvent gravés dans le calice ne peuvent pas être ramenés à la surface, à cause de l'incapacité de l'intellect à projeter ce savoir dans le cerveau tout frais et tout nouveau. Ceci nous donne un moyen efficace et simple pour expliquer aux incroyants et aux opposants à la réincarnation leur perte de mémoire si déroutante, concernant leurs vies antérieures.

« Nous ne laissons pas tomber nos jeunes frères et sœurs. Nous prenons en considération les possibilités offrant plus de succès que celles apparemment présentes. Le semeur aussi passe d'un champ à l'autre, afin d'augmenter sa récolte. De même, nos jeunes frères et sœurs doivent changer de domaine d'activités et ils doivent savoir que Nous, en tant que leur proche parenté spirituelle, Nous protégeons leur travail créatif et leur aspiration à la spiritualité, avec une grande vigilance. Pour une véritable coopération, tous les cadets doivent savoir que les meilleures possibilités ont été choisies pour eux. Ce savoir doit vous donner le soutien dans les difficultés. Ceci est un devoir de Notre parenté. Comment un incarné pourrait-il savoir par lui-même ce qu'il a commencé ou ce qu'il a déjà achevé ? Dans un corps physique, il est impossible de tout savoir sur soi. Beaucoup de vies tissent le tissu de la conscience et l'on devrait laisser les fidèles aînés choisir l'heure à laquelle un lotus doit s'ouvrir. Eux seuls peuvent juger la mise en action de la détermination, car en elle et dans la profondeur de la confiance se trouve la victoire sur le karma. » (L'Agni Yoga, § 141)

6. La signification de l'ouverture des centres

Rien qu'à partir du peu que nous pouvions dire jusque là sur les chakras on peut déjà mesurer la portée que tient l'ouverture de ces centres énergétiques de la conscience supérieure. Une fois ouvert, chacun d'eux représente un immense trésor et ce, non pas uniquement pour l'intéressé lui-même, mais pour l'humanité toute entière. La véritable immortalité de l'être humain débute avec la mise en rotation de ses chakras. Chaque centre ouvert signifie également une force créatrice énorme qui intègre l'homme dans la vie cosmique et dans l'activité créatrice du cosmos. C'est pourquoi les informations sur les chakras ne peuvent être transmises au grand public que de manière parcimonieuse et avec beaucoup de prudence. La source de ces renseignements prend une importance capitale, car seules les indications authentiques provenant des véritables Maîtres de la Sagesse et de leurs disciples offrent une garantie sur leur véracité.

« Les centres de l'homme ne sont compris que relativement bien. Au cours de millénaires, leurs noms ont changé dans plusieurs langues. Certains appellent le « calice », « l'axe céleste », mais sa fonction ne change pas pour autant ! D'autres invoquent l'intervention de la Mère du monde (les Indiens nomment la force du kundalini « le shakti ou la puissance de la Mère du monde », alors que shakti selon sa nature, renferme déjà la grande signification de l'Énergie originelle). Depuis, on oublie l'effet commun des centres qui est toujours individuel.

En effet, la transmutation des centres dans le corps ardent et celui des particules fines est toute aussi individuelle. Ils gardent leur nature dans tous les corps, mais leur développement dépend du passage dans le plan terrestre, cela dépend du progrès que chacun acquiert de haute lutte, au cours de son incarnation. Il semble que les muscles aient été suffisamment étudiés mais leur manière de fonctionner dépend du caractère de l'homme. Chaque partie du corps agit individuellement. La marche dépend de l'état psychique, parce que les muscles fonctionnent selon une combinaison individuelle. La relativité d'un jugement se révèle tout particulièrement lors de l'évaluation des énergies fines.

On ne peut tout simplement pas fixer le nombre précis des pétales de lotus. De plus, chaque pétale se différenciera de l'autre. Nous ne voulons pas réduire la diversité de la construction du monde ! Une croissance providentielle des tissus et des ramifications nerveuses produit une richesse inattendue de l'organisme. Chaque observation est précieuse, mais évitons les généralisations... » (H.I.R. II, lettre Nr. 23 du 2.9.1937)

7. Les effets secondaires de l'ouverture des centres

Lors de la montée de l'énergie du kundalini dans le canal sushumna et de l'activation simultanée des autres lotus, l'être humain ressentira toute une série de phénomènes étranges et souffrira de nombreuses maladies inexplicables et inconnues. La première manifestation qui accompagne le début du processus d'ouverture des chakras consiste en une certaine perte des forces physiques. Il faut considérer cela comme une réaction de l'organisme, car l'énergie vitale circule automatiquement en direction de la spiritualité. La perte des forces n'est cependant pas grave au point d'empêcher le sujet d'exercer sa profession ou d'effectuer le travail que son dharma lui a désigné ou qui lui a été confié, mais une grande fatigue se fera sentir tout au long de la période du développement des centres énergétiques. D'un autre côté, l'ouverture des chakras favorise la production d'énergie psychique et agit ainsi agréablement sur la vitalité générale et apporte surtout une plus forte volonté de vivre. Les symptômes du vieillissement s'en trouveront atténués pour tous les organes et l'affaiblissement physiologique sera compensé par une augmentation du tonus vital.

Le développement des chakras s'accompagne souvent de vertiges, de sifflements et de bourdonnements d'oreille, de saignements de nez, d'une très forte surproduction de salive et de quelques autres réactions indésirables. Il y a également d'autres symptômes qui peuvent apparaître de manière individuelle. Les signes décrits ici ne doivent pas se trouver obligatoirement en relation directe avec l'activité des chakras, mais celle-ci peut les provoquer.

« L'Agni Yoga recommande certaines mesures de protection. Lors de l'atteinte d'un certain degré spirituel, des douleurs dorsales peuvent apparaître. Étant donné que l'énergie monte comme la colonne de mercure dans un thermomètre, il convient d'éviter de se pencher en avant. Il est conseillé de garder une position droite de la colonne vertébrale. Les travaux qui exigent de se tenir de côté, comme pour abattre un arbre, devraient être évités. Une flamme doit être verticale pour que le feu puisse agir. Le respect de ces recommandations n'exige pas que l'on se retire de la vie courante. On peut utiliser discrètement une manière de travailler qui ne nuit pas. » (L'Agni Yoga, § 302)

Heureusement, on peut aussi observer des manifestations plus réjouissantes que ces atteintes physiques douloureuses, telles que le jaillissement de différentes petites étoiles colorées, argentées, bleues, dorées ou violettes, mais hélas parfois également de couleur noirâtre. Ces signes annonciateurs du commencement de l'ouverture des chakras sous-entendent déjà une certaine relation avec le monde des particules fines. Dans une première phase, ces phénomènes lumineux en forme d'étoiles n'apparaissent qu'avec les yeux clos, puis deviendront plus tard même perceptibles les yeux grands ouverts, pour accompagner finalement l'activité de l'ensemble des centres énergétiques avec de grandes gerbes d'étoiles étincelantes et de fleurs ardentes, annonçant l'afflux de flammes cosmiques et de différents feux célestes. Ces étoiles et ces pluies d'étincelles ne restent jamais immobiles et ne cessent de se déplacer. Elles disparaissent brusquement pour revenir à nouveau, flamboient et s'éteignent. Leur taille varie également et va de la plus minuscule, à peine visible, jusqu'au plus gigantesque soleil.

Mis à part les petites étoiles noires, annonciatrices de danger imminent, toutes ces manifestations visuelles insolites gardent un caractère de bon augure. On peut facilement les différencier des pathologies ophtalmologiques, du fait que leurs mouvements ne se laissent pas influencer, alors que ceci demeure possible pour les flocons ou autres taches sombres qui proviennent des lésions de la rétine ou du cristallin, causées par des impuretés du sang, visibles lors des mouvements brusques de l'œil, tandis que les autres, les colorées et les foncées, ne réagissent pas aux mouvements oculaires. Comme indiqué un peu plus haut, les étoiles noires annoncent l'approche d'un danger, d'une menace, d'une atteinte de la santé ou

de l'attaque d'une entité démoniaque venant du monde astral. Dans ce dernier cas, seul un appel à l'aide vers l'un des Maîtres de la Sagesse apportera une défense efficace et permettra de mettre en fuite tout visiteur indésirable. Rappelons ici que ces cris de détresse doivent impérativement passer par le cœur et se calquer sur le rythme cardiaque, pour être entendus.

Les étincelles en forme d'étoiles, elles, indiquent toujours de bons présages. Elles annoncent souvent l'imminence d'une émission, voire même d'une apparition du Maître. Leur coloration jaunâtre peut également prévenir d'un danger quelconque, alors que les tons rouges indiquent une tension anormale de l'atmosphère. Ceci permet de percevoir à l'avance les tempêtes, les tremblements de terre ou autres catastrophes naturelles et même les révoltes populaires.

Certains initiés distinguent déjà des manifestations de ce que l'on appelle la « *materia Lucida* », sous la forme de taches lumineuses, scintillantes et colorées, composées de particules subtiles, dans les tons bleus, argentés, lilas ou d'une multitude d'autres couleurs magnifiques. Parfois, elles remplissent tout un espace et courent sur la feuille de papier, pendant la lecture ou l'écriture manuscrite.

« Je conseille d'observer au cours de quelles activités ou pensées apparaissent de petites étoiles, ainsi que leur couleur et leur taille. Ces signes équivalent à une bénédiction des mondes. Le Feu spatial semble se matérialiser la vie resplendit dans le véritable prana. Que l'on observe ces signes sans préjugé et que l'on note avec quelles pensées ils se trouvent en relation.

Pour l'œil physique, ils représentent une manifestation habituelle mais il ne faut pas tomber dans la routine. Seuls les faibles trouvent le travail quotidien sur la doctrine ennuyeux, les étincelles cosmiques ne se répètent pas. On pourrait consacrer tout un chapitre à l'observation de ces petites étoiles. » (L'Agni Yoga, § 466)

En plus de ces étoiles scintillantes, le processus d'ouverture des centres énergétiques s'accompagne d'autres phénomènes du monde des particules fines. Parfois, le sujet entend des sons ou des voix dont il ne connaît pas la provenance et même finalement de la musique sphérique. Dans certains cas, on peut percevoir des parfums délicats, tels que celui de la rose, de l'encens ou d'autres plantes odoriférantes, toutes sans origine terrestre. Mais on peut également remarquer de fortes odeurs fétides et désagréables, lorsque par exemple des démons s'approchent. Dans d'autres cas, c'est le rayonnement d'une personne que l'on remarque et parfois même le monde invisible que l'on ressent sous la forme de courants frais ou chauds. Toutes ces manifestations constituent le résultat de l'ouverture des chakras ou de leur développement déjà en marche.

8. Les douleurs des centres énergétiques ou douleurs sacrées

Le développement des centres énergétiques s'accompagnent de nombreuses douleurs qui demeurent inconnues pour la science médicale. On les appelle les douleurs passagères ou sacrées. Passagères, parce qu'elles apparaissent brusquement à des endroits inattendus et imprévisibles et disparaissent aussi rapidement qu'elles sont venues. On leur donne le qualificatif de sacrées, parce que grâce à elles, l'organisme humain sera affiné, purifié et spirituelisé. Tous les saints et tous les Héros de la foi les ont ressenties.

Ces douleurs ne seraient en soi pas une condition impérieuse de l'ouverture des chakras, mais elles sont provoquées par l'imperfection de la matière qui constitue notre corps. Si ce dernier se formait à partir d'une matière plus parfaite, c'est-à-dire plus fine, capable d'absorber des vibrations élevées sans difficulté, ces effets secondaires désagréables n'apparaîtraient pas. Cependant, pour que les énergies subtiles puissent agir dans la matière, elles nécessitent plusieurs choses, tout d'abord des canaux microscopiques permettant sa circulation, tout comme une métamorphose et un affinement de tout l'organisme. Tout ceci engendre de grandes douleurs. Dès l'instant où cette transmutation commence, l'être humain devient extrêmement sensible à toute imperfection et à toute dysharmonie. Chaque fausse note, chaque opposition à la Lumière se reflète dans l'activité des chakras et provoque en eux des vibrations disharmonieuses, à l'origine de ces manifestations douloureuses pouvant aller jusqu'à des états pathologiques relativement prolongés.

« Il est judicieux de définir comme sacrées les douleurs par lesquelles l'esprit s'élève, il n'y a pas d'autres chemin. Nous ne connaissons aucun exemple où la conscience se serait élevée sans souffrance corporelle. On doit comprendre la nécessité d'être attentif à chaque apparition, car il peut y avoir à tout instant une émission de la plus haute énergie. » (L'Agni Yoga, § 235)

Les douleurs des centres se caractérisent par différentes intensités et différentes tensions, capable de déséquilibrer passagèrement le yogi. Il ne faut cependant pas s'inquiéter pour cela. Ces procédés restent malheureusement inévitables et font partie du développement spirituel. Il convient de prendre grand soin de son corps pendant cette période et de suivre les conseils transmis par l'Éthique vivante.

Évidemment, tant que la médecine classique ne se sera pas penchée sérieusement sur l'étude des maladies liées à l'ouverture des chakras, il ne servira à rien de consulter un praticien ignorant tout de cette question ou, pire encore, affichant une opinion opposée à ce genre de sujets. En lieu et place d'une guérison, il pourrait provoquer un véritable malheur. Des dommages imprévisibles pourrait être occasionné par la prescription de brome ou d'opiacés, par exemple, ce qui équivaldrait dans ce cas précis à l'empoisonnement fatal du patient. Le traitement de ces symptômes douloureux ne se laisse pas traiter par de moyens traditionnels, mais reste du ressort des conseils et de l'expérience d'un grand Maître.

« ... Les douleurs des centres peuvent être très fortes, voire même atroces. Lorsque les centres des poumons se développent, il devient impossible de se mouvoir sans émettre involontairement des plaintes. On doit garder une posture complètement rigide, sans changer de position et même la respiration devient très difficile. Naturellement, tous ces états hyperalgiques se répètent. De même les sensations de tiraillement et de brûlure dans les membres sont très douloureuses. Tout comme les tensions et les excitations du plexus solaire qui s'accompagnent de surproduction de salive et de nausées. L'ingestion de bicarbonate de soude peut soulager grandement ces troubles. Les reins deviennent également très délicats. Les tensions des centres crâniens, surtout de l'occiput, ne sont pas moins atroces. Tous ces symptômes douloureux s'atténuent lentement, au cours du temps. De temps à autre, un centre s'ouvre brusquement. Après l'ouverture des chakras, leur mutation ardente s'impose et sera encore plus douloureuse et pleine de danger... » (H.I.R. II, lettre Nr. 23 du 2.9.1937)

« Les médecins n'ont pas encore consacré suffisamment de temps à l'observation de l'embrasement des centres nerveux. Il est très important de remarquer comment chaque flambée d'un chakra provoque des réactions symptomatiques d'organes proches. Pourtant les organes eux-mêmes ne sont pas malades. Ils frémissent par réflexe, en raison de l'activité du centre énergétique qui les concerne. On peut facilement prouver que les médecins posent beaucoup de faux diagnostics à cause de leur ignorance totale sur ce sujet. De plus, la cause de l'embrasement elle-même n'est étudiée que de manière très superficielle. Il peut y avoir des influences cosmiques et l'état de l'humanité joue également un rôle. Ceux qui prennent la charge de la planète sur leurs épaules ressemblent symboliquement à Atlas, le géant de la mythologie. De telles colonnes de soutènement du monde restent très rares, les hommes devraient les aimer comme leurs Porteurs de Lumière, mais au lieu de cela, ils sourient de leur prétendue hystérie, dans le meilleur des cas, et ne veulent même pas connaître la raison de cette apparition. Tant que les trois mondes et leur interdépendance entre eux ne seront pas reconnus il ne pourra y avoir de compréhension. » (AUM, § 202)

« Pendant la scolarité, on peut constater une tuméfaction et une sensibilité particulière des glandes. Les médecins s'efforcent d'atténuer ces symptômes de différente manière, ou pratiquent même leur ablation. Personne n'a jamais réfléchi sur le fait de savoir si cette hypersensibilité des glandes ne se trouve pas en relation avec les manifestations ardentes qui proviennent des nouvelles tensions exercées sur le cerveau et le cœur. Ce ne sont ni un refroidissement ni l'atmosphère suffocante d'un local qui provoquent la tension des glandes, mais bel et bien la nouvelle activité des centres ardents. Cette tension se reflète de la même façon sur la peau⁴ et ce, de manière relativement fréquente. L'air frais réduit la tension de façon naturelle, la qualité ardente du prana transforme le déséquilibre des glandes en harmonie du feu. Toute ablation

⁴ À noter : Transpiration excessive au cours des tensions et chaire de poule dans les traits de génie.

chirurgicale d'un organe⁵ ardent a sans aucun doute des conséquences dans le futur, parce qu'elle réduit gravement la sensibilité subtile, nécessaire à la capacité d'assimilation. » (Le monde du Feu I, § 213)

« Observez les symptômes des maladies inexplicables. Remarquez dans quels centres les symptômes se manifestent. Des douleurs dans les épaules, les coudes et les genoux sont également très répandues. Près du calice aussi, trois signes peuvent apparaître, tout comme des brûlures du larynx. Chaque symptôme indique une activité du chakra correspondant. La personnalité d'un homme peut se lire comme dans un livre ouvert. Au-dessus de sa tête flambe en permanence la marque de sa nature. On peut le constater même par simple observation, mais les humains ne sont seulement habitués qu'à des apparitions grossières. Ils attendent le tonnerre assourdissant ou un éclair éblouissant, mais eux-mêmes accomplissent les tâches les plus importantes dans le plus grand silence.

Tout comme un puissant champ magnétique ne se laisse détecter que par des appareils et des matériaux appropriés, bien qu'il agisse sur chaque chose, les énergies les plus perçantes restent, elles aussi, invisibles. Pourtant, Nous demandons parfois de fixer son attention sur des répercussions évidentes. On peut parvenir à des conclusions précieuses, lorsque l'on compare le caractère d'un homme avec des sensations externes douloureuses. On doit reconnaître comment les centres agissent sur les organes environnants. Pourquoi attribue-t-on la tuberculose à un refroidissement ou à une anémie, lorsque les centres des poumons indiquent une particularité de l'organisme ? Pourquoi prend-on une tuméfaction des épaules ou des coudes pour du rhumatisme, lorsque les centres des épaules présentent des tensions ? Il n'est pas de Notre ressort de poser des diagnostics, mais Notre devoir consiste à attirer l'attention à temps sur le cours correspondant aux lois universelle. » (L'Agni Yoga, § 330)

De ces extraits des œuvres de l'Éthique vivante, il ressort que lors de l'ouverture des centres énergétiques, l'activité de l'énergie psychique peut se manifester de multiples manières et dans tous les organes du corps humain. Chaque organe et chaque centre qui a été effleuré par le courant ardent du Kundalini réagit à ce contact en se réveillant de sa léthargie. Les souffrances physiques ressenties n'indiquent pas une pathologie des organes concernés ou des chakras, mais représentent le résultat de la tension des tissus et de leurs réactions naturelles. Avec son embrasement, le centre commence à osciller et agit ainsi directement sur les tissus et les organes alentour, en provoquant ces symptômes insolites.

Ceci explique l'importance de découvrir l'origine précise d'une affection inexplicable, afin de ne pas tomber dans le piège qui consiste à vouloir traiter ces douleurs sacrées par des moyens mécaniques ou à l'aide de narcotiques. Avec le début de l'époque ardente, les chakras commencent à se mettre en mouvement, toujours plus souvent et surtout chez beaucoup de personnes pures et zélées. À tous ceux, chez lesquels les centres énergétiques se trouvent déjà en activité, on peut dire qu'en plus des violentes douleurs dorsales, dues à la montée progressive du kundalini dans le canal sushumna, des douleurs en forme d'étoile, c'est-à-dire, irradiantes dans toutes les directions à partir d'un centre, se feront également ressentir. Tout cela peut encore s'accompagner très souvent de sensations étranges, comme si des flèches, venant de différentes directions, transperçaient le corps. Ce qui laisse soupçonner une tuméfaction des glandes. On peut même parfois constater l'apparition de stigmates, mais ils restent indolores dans la plupart des cas. La tension d'un centre quelconque se révèle très souvent par une tuméfaction et une rougeur de la peau surtout au niveau des genoux et des coudes, mais aussi en divers endroits du corps. Les gonflements apparaissent subitement et disparaissent en quelques jours.

Il ne faut pas non plus faire l'erreur d'attribuer toutes les pathologies douloureuses et énigmatiques au développement des centres énergétiques. Ni confondre des douleurs atypiques de la tête, du dos, des pieds, de la cage thoracique ou provenant du rhumatisme musculaire avec les symptômes découlant de l'activité des chakras. Nous recommandons ici à chaque disciple sur le chemin de la spiritualité de bien s'observer lui-même et, en cas de

⁵ Appendicectomie, amygdalectomie et l'ablation totale de la thyroïde sont à éviter impérativement, les interventions chirurgicales s'accompagnent de lésions du corps de particules subtiles.

doute, de ne consulter que les médecins qui se trouvent également sur le sentier lumineux. Il serait naïf de croire par exemple qu'il suffit de lire une seule fois les écritures de l'Éthique vivante et d'approuver simplement les sagesses qu'elles contiennent pour déclencher l'embrasement des chakras. Celui-ci ne débute que lorsque l'homme a commencé sérieusement à transmuter ses trois traits de caractère les plus négatifs. C'est seulement à cause de l'énorme tension due à la lutte avec notre nature intérieure contre le dragon de notre subconscient que les douleurs sacrées apparaissent.

9. Les précautions à prendre lors de l'ouverture des centres

Une loi cosmique veut qu'une force créatrice et bienfaisante puisse se transformer en une puissance destructrice, lorsque son utilisation va à l'encontre des règles naturelles. En effet, le feu n'est pas seulement très utile et vital, il peut aussi devenir extrêmement dangereux. La limite entre une chaleur agréable et une vive sensation de brûlure reste le plus souvent très mince. Rappelons que l'énergie des chakras constitue des puissances ardentes, surtout le courant du kundalini. Il n'existe pas seulement un feu invisible, mais différentes sortes de feux invisibles. Ces phénomènes se laissent tout particulièrement bien examiner lors de l'étude de l'énergie psychique.

« Lorsque Nous parlons du feu qui ne brûle pas, il ne faut pas oublier qu'il peut aussi faire des ravages. Lorsqu'une nonne se met à hurler : « Je brûle ! Je brûle ! » Aucun médecin ne sait comment soulager ses affres. On tente même des applications d'eau froide, en oubliant le fait que l'huile en flammes ne se combat pas avec de l'eau. Le feu ne se laisse calmer que par le feu ou, autrement dit, avec l'énergie du cœur, laquelle ne peut émaner que de façon magnétique. Nous traitons des feux de ce genre avec une émanation. De tels embrasements peuvent se déclencher dans les différents chakras. Le danger principal se situe bien sûr dans les environs du cœur, du plexus solaire et du larynx. Ces centres peuvent s'enflammer brusquement, car ils présentent la plus grande synthèse.

Celui qui a ressenti au moins une fois le feu intérieur, connaît les dangers de l'embrasement d'un centre. Il peut s'imaginer quelles terribles souffrances surviendraient si un foyer venait à se propager. La plupart du temps, l'homme ne joue pas le rôle du détonateur, si ce n'est par irritation et crise de colère. Mais souvent, ces embrasements se déclenchent sous l'effet de facteurs externes. Dans un état affiné de l'organisme les causes peuvent même prendre un caractère cosmique. Le surmenage du cœur ouvre la porte à l'ennemi, le feu créatif peut se transformer en feu destructeur. Il faut s'observer soi-même, étant donné que les embrasements commencent à bas bruit. Il faut également se rappeler que l'application de l'énergie ardente doit se dérouler avec grand soin. Les dommages causés par l'utilisation de l'énergie ardente des autres sont également énormes. Un arhat ne doit donc jamais devenir un vampire, ceci est un principe de vie. Ce principe du don éternel est vraiment conçu avec Sagesse. Certes, en apparence il semblerait que l'offrande n'ait rien à voir avec le feu et pourtant, toutes les légendes anciennes parlent du don de soi ardent. » (Le monde du Feu I, § 5)

Non seulement les Maîtres envoient de l'aide dans les cas d'embrasement d'un chakra, mais l'organisme humain possède lui aussi un appareil de matière subtile servant à cet effet et qui intervient surtout dans les états pathologiques des centres.

« ... Le modérateur n'arrête pas l'activité d'un centre, il ne fait que protéger le corps physique de l'apparition d'un embrasement prématuré. Ce début de l'activité créatrice des centres se poursuit en tant que leur transmutation. Voilà pourquoi la puissance de créativité des chakras reste tendue. Le parachèvement aura lieu le moment venu. » (L'Infini, § 305)

L'ouverture des centres et les tensions qui en découle dans les tissus, tout comme l'élargissement des vaisseaux sanguins, exigent une protection particulière des fontanelles et du plexus solaire contre les rayons du Soleil.

« L'élargissement des vaisseaux sanguins est caractéristique lors de l'agrandissement du niveau de conscience et lors de ce processus, le plexus solaire doit être à tout prix protégé des

effets de l'exposition solaire par des moyens techniques. Rappelons que les prêtresses de l'antiquité se protégeaient entièrement du Soleil. Elles portaient une cuirasse de lithium recouverte de cire et dont la fonte leur indiquait le degré critique de la température atteinte.

En plus de plonger les mains dans l'eau froide, on peut aussi le faire avec les pieds. Pourtant, les bains froids peuvent nuire tout autant que les rayons du Soleil. » (L'Agni Yoga, § 5)

Afin d'éviter l'embrasement d'un centre énergétique, la tranquillité est également recommandée, tout comme l'absence de colère et de toute irritation. Mais, le plus important reste une liaison solide avec la Hiérarchie de la Lumière et tout particulièrement avec son Maître, dans lequel on a placé toute sa confiance, pour l'éternité.



„ Chakra Sapta“, manuscrit de Braj-Bhasa 1899

Pour plus d'informations, cfr. L'ouvrage « L'énergie psychique I », chapitre XIV : « Les centres de la conscience supérieure ou chakras » de Leobrand, Spirale-Verlag, Linz.



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

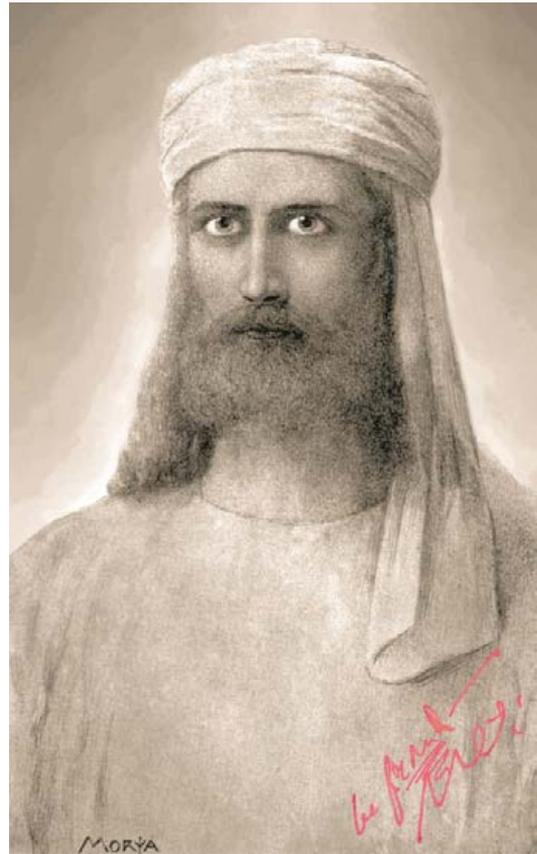
L'APPEL §§ 387
L'ILLUMINATION §§ 358

L'ère Nouvelle :

LA COMMUNAUTÉ §§ 275

Éthique Vivante :

L'AGNI YOGA §§ 670
L'INFINI (Tome I et II) §§ 918
LA HIERARCHIE §§ 460
LE CŒUR §§ 600
LE MONDE DU FEU I §§ 666
LE MONDE DU FEU II §§ 470
LE MONDE DU FEU III §§ 618
AUM §§ 600
LA FRATERNITÉ I §§ 610
LA FRATERNITÉ II (Tome I et II) §§ 955



MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.

Soyez des étoiles pour l'aide à la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

« Aum – Tat – Sat – Aum »

*Source de la Lumière dans l'Univers,
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,
Déverse le Savoir et la Sagesse,
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,
Scelle la porte du Mal,
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix.**

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. **Les chakras ou les centres de la conscience supérieure**
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmoï
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

Chaque organe et chaque centre qui a été effleuré par le courant ardent du Kundalini réagit à ce contact en se réveillant de sa léthargie. Les souffrances physiques ressenties n'indiquent pas une pathologie des organes concernés ou des chakras, mais représentent le résultat de la tension des tissus et de leurs réactions naturelles. Avec son embrasement, le centre commence à osciller et agit ainsi directement sur les tissus et les organes alentour, en provoquant ces symptômes insolites. Dans le cœur de l'être humain habite la conscience supérieure. Et lorsque le chakra du calice s'ouvre et que la liaison avec celui du cœur s'installe, l'homme découvre la Sagesse supérieure, chose qu'il n'a plus besoin de chercher à l'extérieur, puisqu'il peut alors la puiser en lui-même, grâce au contact avec les mondes célestes. La fonction des centres énergétiques consiste à capter les énergies subtiles et les hautes vibrations en provenance de l'espace, ce qui peut se faire également hors du corps physique, dans l'état astral. Ces énergies et ces vibrations ultrafines sont ensuite transmises aux organes physiques, prêts à les recevoir. Grâce à l'ouverture des chakras ce sont avant tout le savoir sentimental et la finesse de la sensibilité qui se développent.

„Welt-Spirale“

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

www.welt-spirale.com